LE REVEIL AGRICOLE

Le métier de laboureur

Nous avons souvent déploré ici l'abandon de nos villages, l'exode des jeunes gens vers les villes, où ils sont irrésistiblement attirés comme les papillons par la lumière. La conséquence en est particulièrement grave et inquistante dans notre Sud-Ouest, Gers, Lotet-Garonne, Dordogne, etc., où de nombreux domaines, non seulement utilisent exclusivement de la maind'œuvre italienne et espagnole, mais sont souvent donnés en location, voire cédés à vi prix à des étrangers.

Les terres incultes, d'autre part, ne cessent, un peu partout, de gétendre autre grave danger, qui proupe que la profession est de plus et de la secondar de la consentation de la consentación de la consen

souvent données en location, voire cédés à vis prix à des étrangers.

Les terres incultes, d'autre part, ne cessent, un peu partout, de s'étendre autre grave danser, qui proupe que la profession est de plus en plus délaissée.

Un mouvement inverse semble se dessiner, pas encore très marqué, mais qui pourrait s'amplifier, si l'on voulait tant soit peu le favoriser. De plus en plus nombreux sont, en effet, les jeunes ciadins qui manifestent leur amour pour les champs, séduits sans doute par les lectures qu'ils ont pu faire de Virgile, sinon sur les lucratives opérations que les agriculteurs ont réalisé au cours de ces années dernières.

Mais, oes jeunes gens se doutent-ils des sur-

Mais, ces jeunes gens se doutent-lis des sur-prises que cette nouvelle vie leur réserve ? Leur éducation, les habitudes contractées, leurs études ne les ont guère préparé, à ac-cepter du jour au lendemain des conditions d'existence aussi précaires, aussi instables que celles d'ouvrier agricque, ou même de maître valet ou de chef de culture.

LES ASPIRANTS CULTIVATEURS DOIVENT APPRENDRE LE METIER

C'est comme fermiors, régisseurs ou pro-priétaires qu'ils désirent fairs de l'agricul-ture; ils sont persuadés que le métier qu'exer-ce le paysan, s'apprend aussi vite que la conduite d'une volture, et qu'actuellement avec les aménarements modernes que possè-dent quelques fermes, le travail du fermier est d'une grande simplicité et consiste essen-tiellement à donner des ordres, et à mettre en marche quelques moteurs et machines. Nous ne voulons décourager personne, mais nous savons par expériencé que la profession d'agriculteur est plus complexe et qu'elle rè-

vraie ferme, et de nouveaux stages d'une durée d'au moins 18 mois, à la sortie de l'école.

Quant aux aduites, ceux qui veulent changer de situation, ila doivent être prudents; s'ils sont décidés, qu'ils sublesent lés épreuves préalables de l'ouvrier agricole pendant 15 à 18 mois, ils seront ensuite armés pour réussir. Sinon, ils devront se borner au jardinage et au petit élevage.

C'est particulièrement sur les adolescents qu'il est possible d'agir, pour en faire de véritables agriculteurs. Avec de la persévérance quelques capitaux, la carrière agricole leur donnera les plus grandes satisfactions morales et matérielles, à la condition toutefois qu'ils soient de constitution saine et robuste.

LABOR.

LE JARDIN EN JANVIER

Il est possible de conduire les fumiers sur les divers carrés du jardin devant recevoir des racmes ou tubercules et de les enfouir par un demi labour. Les engrais phosphatés et potassiques sont aussi distribués a cette epoque mais sur la totalité des carrés.

Les professionnels comme les amateurs savent qu'il faut suivre les principes de la grande culture, c'est-à.dire pratiquer la succession des plantes horticoles sur les divers cerrés du jardin.

En tête de l'assolement ou place des plantes qui exigent des fumures organiques copleuess — ponumes de terre — ensuité les legumes cultivés pour leurs feuilles, sur lesquelles on peut appliquer des engrais liquides et des fumures minérales phosphates et potassiques.

ques, control en année, les plantes racines sur fumure minérale; enfin, la dernière année, des plantes à bulbes; oignons, ail ; plantes à graines : pois, haricots, sur fumure phosphatés et polassique. Les artichauts, fraisiers, asperges sont en dehors de l'assolement.

SEMIS. — A bonne exposition, plantes, ail stéchaloite en petite quantité. Sur coucire : carottes courtes, laitues, radis, forcer les asperges ; on peut aussi transplanter les fraisiers lorsqu'on n'a pu le faire avant l'hiver.

ECHOS ET INFORMATIONS

LES DANGERS DE LA HAUSSE DU BLE Des spéchlateurs en blé, de Chicago, s'étant organises pour « faire la hausse », alors que la pénurie de blé n'était pas prouvée ont, parait-il, perdu des sommes colossales.

paratul, perdu des sommes colossales.

IL FAUT CREER EN FRANCE
DES LOTS DE COLONISATION

L'Etat devrait acquérir los domaines sur le
point d'être abandonnés ou cédée à des étran
Bers — Sud-ouest — les terres en friches
ppariconnt à des propriétaires ou fermieri

LA NOUVELLE TAXE SUR LA CARTE D'IDENTITE UNE PROTESTATION DE LA SUISSE

Le Conseil Fédéral a chargé le ministre de Suisse à Paris, de protester auprès du Gouvernement français contre l'augmentation de la taxe perçue sur les cartes d'identité.

Cette taxe, on le sait, a été portée de 70 à francs pour les saimples particuliers ayant étu domicile en France et de 10 à 40 franca pour les écrivains, instituteurs, étudiants et alariée.

pour les ecrivains, institueurs, citulains et salariés.

En outre, la loi de finances stipule que cette taxe est payable chaque année et non sous les deux ans seulement comme c'était le cas jusqu'à présent.

En dépit de l'était du change, le Conseil Fédéral estime que cette mesure, de-caractère purement fiscal et contraire aux traités d'établissement transco-suisses.

Ou se scutvient que le Conseiller National Pflister, de Saint-tail, au cours de la dernière session des Chambres helvétiques a déposé sune question à ce sujet.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES

négligents. Divisor ensuite ces terrains par lots, les vendre un petit prix à de courageux jeunes gens, avec les facilités de paiement consenties aux colons qui, par exemple, en Tunisie, ont jusqu'à vingt ans pour se libèrer.

POUR METTRE EN VALEUR
NOTRE SOL NATIONAL
Alors que l'Italia accorde toutes facilités à ses nationaux pour acquérir, en Tunisie et en France, des terres, en leur consentant des prêts à taux extrêmement réduits, notre Ministre de l'Agriculture ne peut-il pas faire un effort dans le même sens, pour permettre à de jeunes Français, démunis de capitaux, mais riches d'énergie et de bonne volonté, de posséder et de mettre en valeur notre sol national.

En voyant récemment délifer sur les grands boulevards les « Hommes sandwichs » porteurs de réclames, qui consentent pour leur seule nourriture, ou un salaire de famine, à se métier indigne d'un citoyen, nous pensions que les vastes maisons désertées, des villages méridionaux leur conviendraient mieux que les infâmes taudis et les asiles de nuit où ils couchent à la corde.

LA FRANCE EST AVANT TOUT UN PAYS AGRICOLE

Si certaines nations peuvent fonder leur prosperité sur l'exploitation de leur sous-sol, la France ne peut fonder la sienne que sur le rendement de son sol.

UN ANIMAL PHENOMENE bœuf phénomène, pesant 2090 kilos, a endu 10.000 francs à la dernière foire de

CODE DE LA ROUTE ANGLAIS

Le Daily Express » amonce qu'un projet do loi a été déposé au parlement du Nébraska qui stipule que tout animal doit, la nuit sur les routes, être éclairé, de sorte que chaque vache aura deux lanternes, une attachée aux cornes, et l'autre.... à la queue !

traftement maximum est fixé à 9.200 fr. Elles peuvent prétandres aux emplois ci après : dame des services administratures de la près : dame veillante (3.200 à 10.200) : surveillante principais (3.200 à 12.500) ; receveus (6.300 à 14.009) ; rédac-teur (7.700 à 14.000). Divers émoluments viennens 6 ajouter au traftement : indemnité de résidence, 7.700 à 14.000, la communication de la

UNE « MAISON DE FRANCE » A NEW-YORK

Le docteur Mongendre, consul général de rance, a déclaré que le gouvernement français lait construire, à New-York, une « Maison de rance » qui abritera le consulat général et les iverses organisations des industrielles franciaes.

caises.

Cet édifice comptera 32 étages, S'élevant au centre de la cinquième avenue, la « Maion de France » combinera l'élégance des meilleurs chefs-d'œuvre d'architecture française avec les derniers perfectionnements techniques. L'entrée en sera ormée d'une plaque comménorative des Français résidant en Amérique qui ont pris part à la guerre et qui sont tombés au champ d'honneur.

A LA MEMOIRE... DES ANIMAUX VICTIMES DE LA GUERRE

a concours pour le recrutement de 200 dames-loyées des P.T.T. aura lieu les s ct 9 février au chef-lieu des chaoun des départements de veron administrative de Lille qui comprend fort, le Pas-de-Calais et la Somme. aurent y prendre part les candidates ayant domicile réel dans la région, exemptes de o infirmité, ayant une taille de 1 m. 50 au ruum, agés de m. 50 au 100 ins et de 150 e est reportée à 30 ans, pour les veuves de leilnes non marlées ou devenues veuves de laires tuds à l'eanemi ou décédes des suites bessures ou malaides résultant des éven-ts de guorre.

Le comité du Dispensaire populaire pour les animaux malades des pauvres va faire construire à Wanstead un nouvel hôpital pour ses pensionnaires à quatre paties ou ailés.

Dans le jardin de l'établissement sera érigà un mémortal dédié aux animaux tombés, si l'on peut dire, au champ d'honneur, les chiens, les pigeons, qui ont souvent aidé efficacement à la victoire.

NOTRE :: ::

pour 1927 est paru

Almanach le plus intéressant de toutes les publications similaires

Outee les publications similaires

LE SEU DE LA FATMA (Dracie)
L'organisation politique du Nota du
Pas-de-Ceiais et de l'Aisne — Les
champs et le jardin — Chroniques
patoisantes inédites — Recettee de
cuisins — Chronique de T. S. F. —
Taxes postales, telégraphiques et
télépnoniques — Renseignements
juridiques eur la Celembephille, la
Chasse, Naturalieation, Paseperte,
etc., — Le Dictionnaire médical —
Chroniques de Cinéma — Les foires
et marchés — Des contes dramaliques et hunorfstiques — Chroniques
documentaires, sportives, etc., etc.,

Le mieux illustré Le plus amusant En vente partout 1 fr. 75 REGLAMEZ-LE A TOUS NOS DEPOSITAIRES ET VENDEURS

DES MESURES DE GRACE POUR LES CONDAMNES POLITIQUES

On nous communique:

On nous communique;

a La Ligue des Droils de l'Homme à demandé au ministre de la Justice de prendre des mesures de grâce en faveur de tous ceux qui, à l'occasion de la guerre du Maroc, ont été condamnés pour propagande antimilitariste ou excitation de militaires à la désobléssance.

Maintenant que la guerre du Maroc est terminée, de telles mesures seraient particulièrement bien accueilles par l'opinion.

M. Barthou vient d'écrire au Président de la Ligue que toutes les affaires de cette nature qui lui avaient été soumises avaient été examinées avec bienveillance et qu'il en serait de même de tous les cas individuels qui lui seraient ultérieurement signalés.

CHAUFFEURS, ATTENTION |

A la sulte d'une réunion tenue récemment à la Préfecture du Nord par la Commission consultative des retraits de permis de conduire les automobiles, les sanctions ci-après viennent d'être prises à l'égard de conducteurs avant contrevenu aux prescriptions du Code de la roule :

contrevenu aux prescriptions du Code de la route:
1018 permis ont été retirés: 1 pour 18 mois; è pour 6 mois; 1 pour 3 mois;
1 pour 15 jours,
2 9 avertissements sévères ont été adressés.
Des sanctions particulièrement sévères sont toujours prises chaque fois qu'il y a contravention aggravée par l'ivresse. Nous ne saurions trop approuver la Commission compétente de ses décisions.

GROS LOTS

GROS LOTS

Le numéro 741.588 des 4 séries 0 à 3 millions est remboursé par 100.000 fr.

Le numéro 441.588 des 4 séries 0 à 3 millions est remboursé par 50.000 fr.

Les deux numéros suivants : 261.588 et 361.588 des 4 séries 0 à 3 millions sont remboursés chacun par 10.000 fr.

Les huit numéros suivants : 101.588, 121.588, 151.589, 271.588, 401.589, 801.589, 801.589, 801.589 711.588 des 4 séries 0 à 3 millions sont remboursés chacun par 5.000 fr.

Tous les bons dont les numéros se terminant par l'un des trois nombres suivants : 1.588, 2.300 et 3.757 sont remboursés à 1.000 fr., sauf les 48 bons déjà énoncés et qui sont remboursés par 100.000, 50.000, 10.000 et 5.000 fr.

Dons deja enonces et qui sont rembourses par 100.000, 50.000, 10.000 et 5.000 fr.

CREDIT NATIONAL 1226

Le numéro 5.830,361 est remboursé par un million de francs, Les autres numéros de la centaine sont remboursés chacun par 500 fr.

Le numéro 5.50.300 est remboursé par 500.000 francs. Les autres numéros del a centaine sont remboursés chacun par 500 fr.

Les deux numéros suivants : 5.422.716, 513.673 opnt remboursés chacun par 200,000 francs. Les eutres numéros des centaines sont remboursés chacun par 100,000 fr.

Les 3 numéros suivants : 4.732.028, 1.815.710, 7.855.521 sont remboursés chacun par 100,000 fr.

Les autres numéros des centaines sont remboursés chacun par 500 fr.

Les autres numéros des centaines sont remboursés chacun par 500 fr.

Les 6 numéros suivants : 5.23.671, 8.421.418, 014.408, 7.586.526, 7.914.168, 7.923.358 sont remboursés chacun par 500 fr. Les autres numéros des centaines sont remboursés chacun par 500 fr. Les autres numéros des centaines sont remboursés chacun par 500 fr. Des numéros suivants : 983.801 à 300, 1.249.201 à 300, 5.473.301 à 400, 7.619.101 à 200.

Huile 3,5%

Frais non susceptibles de varier Priess 8 % Garage 5 % le graissage

Dépréciation : 30. Essence 19.5%

Frais susceptibles Réparations 8.5% d'être influencés par le graissage

58.%

E dessin ci-dessus montre que, dans la dépense totale occasionnée par une automobile, la dépense d'huile n'entre que pour un pourcentage

moyen extrêmement faible: 3 à 4% environ. Si donc vous voulez réaliser des économies importantes et certaines, c'est par l'emploi de Mobiloil que vous les obtiendrez sur :

les réparations, la dépréciation, la consommation d'essence.

chapitres qui constituent 58 % du budget de votre voiture et sur lesquels la qualité du lubrifiant a une influence directe.

Une sélection sévère des pétroles bruts ; des procédés spéciaux de raffinage; une main-d'œuvre d'élite; 60 années de spécialisation: telles sont les raisons de la haute qualité toujours uniforme de Mobiloil.

Agence de LILLE 125, Boulevard de la Liberté

La fraude vise les produits de qua-lité: exigez la capsule de garan-tie sur chaque bidon.

Mobiloil

A MARIE MARIE

Coupon à nous retourner sous enveloppe fermée VACUUM OIL COMPANY Société Anonyme Française - 34, rue du Louvre, PARIS

Pour apost gratuit de la Brochure " Guide de graissage "

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES RESULTATS DU 2 JANVIER

C. Deusi b at U.S. Tournal par 7 bute à partie fut intéressante à survo et les tipes s'afforchemf de pratiquer du beau jer outre dans le score.

change la physiconomie de la partie.

Avant-Bardo Thumeriee 1A bat 8 sport Guvri.

Liliels 1A par 5 à 0. — Beau galop d'ontrealneme our leg deux équipes. La mi-temps survint si e score de 3 à 0 en faveur de Thumeries. Quolque ent à se mettre en action Thumeries domina s'dversaires dans tous les compartiments, mais et grenten opposétent une résistance très courageus

année 1977.
Unien Epertire chaminets d'Hellemmes 1A hat this Athletique Sperts Genéraux par 1 aut à 8.—ette partie jouée au Stade Jean Bouin devent 300 pectateurs, fut très plaisante à suivre. En presière mi-temps, le jeu fut égal et le acore était ul 0 à 0. Au second time, quodque fatiguée par terrain glissant, les doux équipes fournissent un remise en jeu au but, la balle parrient au pre avant Hellemmois A. Debever, qui para

DEMANDES DE MATCHES

Electric Glub 18 demande match sur son terrain
pour le 9 Janvier, & 10 heures. Ecrire ou télépho-ner à M. Potelle, S., route d'Arras à Thumesail.
Zéléphone : Lillie : 6.50.

Amicais Olub de Fiers-Seurg Fmande matches pour son équipo 14, 16 9 janvier, aur son terrain, l'après-midi. Match retour le 7 février ou mars. Pour son 1B, les 16, 30 janvier et le reste de la Baison.
Pour ses juniors, le 9 janvier et le reste de la Saison. Écrire au secrétaire, 22, rue de Lannoy, à Fiers-Bourg.

CYCLISME

CROSS DU C.O. CANTELEU-LOMME

LE GROSS DU G.O. CANTELEU-LOMME

Le Cyclo Club Canteleu-Lomme organise le dimancho 30 janvier prochain, avec le concours de la Lommolse Sportive, un ground cross cyclo pédestre La distance totale de l'epreuve ne dépasse pas 13 kilomètres ; elle emprintera des honnes routes cyclistes ainsi que des champs laboures, prairies, sous-bols, est d'environ 600 franc srépartis comme suit : au ice, 100 fr.; à u 5e, 00 fr.; au 3e, 40 fr.; au 4e, 55 francs ; au 5e, un guidon spécial course valeur 60 fr.; au 6e, un guidon lette, valeur 38 fr.; au 7e, un boyau; au 8e, un boyau; au 8e, un boyau; au 8e, un coupe artisce ; au 1e, 3 loutelles de champs au 5e, un coupe artisce ; au 1e, 3 loutelles de champs un compensation en coupe artisce ; au 1e, 5 francs; au 15e, 15 francs; au 15e, 5 francs; au 17e, 5 francs; au 17e, 5 francs; au 18e, 5 fr.; aux vice et 30e, une brejoue, etc... boutelle de champagne; au 18c, 5 francs; au 17c, 5 francs; au 18c, 5 fr.; aux tie et 90c, une brejoque, etc...

au 18c, 5 fr.; aux tie et 90c, une brejoque, etc...

to de la courerte a tous coureurs licencies

of non, le droit d'eagragment est de 3 fr. pour les
licencies et de 5 fr. pour les auures; ils sont recus au siège du C.C.C.L., 105 rue du Marais, a
Lomme, par M. Denove. Ils seront recus jusqu'au
jeud 29 janvier. à 20 heures.

Les futurs courrenns qui désirent s'entrainer
sur le parsours peuvent se rondre le dimanche

LE CALA DES SPORTS MODERNES A ROUSAIX
C'est par une helle matinée pucilistique que le
Club des sports Modernes a insurgané la saison de
hove 197. Il offrit à une belle chambrée des combats blen équilibrés et disputés avec ardeur. Cette
manifestation sportive fair blen augurer de celles
qui suivront et qu'on nous annonce sensationnelles.
Les combats se sont déroulés dans l'erors estrant:
6 rounds de 2 minutes : HERMAN, 66 k (Lanney)
vainqueur nar abandon au de round de DERLATON (C.S.M.).
CORRIGUER. 55 k (C.S.M.) vainqueur

TON (C.S.M.).

CORRIQUER, 55 k. (C.S.M.) vainquour par k.e. au ier round de POTTIER (Lannoy).

Brilland, boxe de Corriquer et affective ansel. It impose son jon à son adversaire qu'il cavoie au tapis sur un crochet à l'estomac, après avoir eté lui-même et difficulté.

10 rounds de difficulté.

10 rounds de difficulté.

(Lannoy). Couhat bien conduit de deux adversaires sensiblement égaix et prenant tour à lour l'avantage, mais ou Vanhuysse garde le mellieur.

Joe HARRYS. 51 & (A.A.R.) vainquour par abandon au 2e round de Railleul (C.S.M.).

Ardente et helle empolgnade, qui promot une macrifique bataille, mais Bailleul det abandonner au pas de continuer.

BAELE (C.S.M.) mat Büchlanert discourte de l'alle par son de la particulte de l'alle empolgnade, qui promot me macrifique, sa mein droite luxée ne lui permettant pas de continuer.

BOXE

touché bas, incontestablement.

10 rounds de 3 minutes: DECONINCE, 67 k., de Gand, bat Gus Lacour, de Paris, par k.o. au les round.

10 rounds traino pas. Après queiques échances d'échances de la commence part en trombe, efficace, puissant précis. Il domnie le Parisien, qui me se détand plus, et est désemparé et groggy. Il se dérage, pourtant, mais pour s'écrouler sur un croches à l'estomac fuigurant. Victoire rapide, actis, très applaudie du Gantois

DEUX TOURNOIS A SAINT-AMAND

ription sera close définitivemen dames employées débutent à 6.000 fr. lour



PRISONNIER DE a LA HAINE s

Dutil, grace à la greffe, vivre plus d'un giècle, jamais le lieutenant de vaisseau Forgeot ne pourra oublier tout ce qu'il eut à contrôler et à supporter depuis l'instant où, syant quité l'arsenal de Cherbourg sur l'ordre de l'amiral de Kerdoven, il prit passage à bord de l'a X-3".

Déjà, une première fois, l'époux de Madame Louise avait eu un sombre pressentiment quand, pour se conformer aux ordres reçus, il s'était placé, à côté du commandant angleis, dans le klosque de ce nouveau lype de submersible.

Il était habitué, pourtant, à la navigation sous-marine et ne manquait nullement de confiance dans le bátiment qui, à la façon d'une pierre ou d'une épaye qui coule, s'enfonçait dans les profondeurs glauques de la mer.

THE PRISONNIER 1927 — No 23

Quel mystère troublant avait pu survenir celle catastrophe?

Ces tristes idées, forgées au cours de la première plongée, ne s'étaont entues qu'au moment où, apres avoir pu savourer encore la succulente cuissine de Certrude — ette perie inestimable — il avait (ermé à double tour la chambre conjugale et pressé sur son cœur sa femme chérie, sa Louise — A deux jours de là, M. de Kerdoven, après avoir étudié le rapport de son officier d'étatmajor et conférà avec le Ministère de la Marine, avait prié Forgeot de s'embarquer à nouveau sur le « X-3» dissimulé à Cherbourg et d'aller vérifier de visus, certaines hypothèses qui demandaient à être controller et à supporter depuis l'instant od, avant quité l'arsenal de Caerbourg sur l'ordre de l'amiral de Kerdoven, il pril pasagge à bord de l'a X-3».

Déjà, une première fois, l'époux de Madame Louise avait eu un sombre pressentiment quand, pour se conformer aux ordres ment quand, pour se conformer aux ordres ment quand, pour se conformer aux ordres recus, il s'était placé, à côté du commandant anglais dans le kiosque de ce nouveau type de submersible.

Il était habitué, pourtant, à la navigation pous marine et ne manquait nullement de confiance dans le bâtiment qui, à la façon d'une pierre ou d'une épaye qui coule, s'enfoncture de submersible.

Il était habitué, pourtant, à la navigation pous marine et ne manquait nullement de confiance dans le bâtiment qui, à la façon d'une pierre ou d'une épaye qui coule, s'enfoncture de la coque lamentable de l'« Anjou», ce trou bizarre par où la mer était patre, brisant tout, par le polde de son arritate, brisant tout, par le polde de marine de confiance dans le bâtiment qui, à la façon d'une pierre ou d'une épaye qui coule, s'enfoncture de la coque lamentable de l'« Anjou», ce trou bizarre par où la mer était par l'entre de l'entre prison de la coque lamentable de l'« Anjou» ne douvent prombe. L'aveit écouyanté, Out, par le polde de son arritate prisant tout, par le polde de son arritate prisant tout, par le

ils ont opéné... lis doivent surveiller le « tes-ter of a bed » où repose le cher vieux « boat »... Une fois, il ne nous est rien er-rivé..., deux ?... je ne sais ?... Enfin, il faut ! Nous sommes jei pour faire ainsi... « Well-

abot **... deux ?... je ne sais ?... Enfin, ii faut!
Nous sommes ici pour faire ainsi... «Welldone »!

Et dans les yeux bleus de l'officier britannique, Forreot, indiciblement troublé, crut voir passer le nuage de mélancolie qui obscurcissait son ame à lui...

Moins d'une demi-heure plus tard, le submersible apareillait, sortait du port muitaire, gagnait au Nord-Ouest, doublait la jetée cuest sous le fort de Quarqueville et, plongeant, s'élançait vers le large.

Le «X-3 », lourd à la surface, se révélait agile en plongée. Docile à la volonté de son commandant, il piqueit une tête, se redressait, vivait, se possit sur le fond.

Celul sur rel était échoue l'« Anjou » montrait une surface unie de sable fin.

Quand la formidable épave se révéla, le « commander » dit à son collègue français :

— Nous sommes arrivés. Puisque l'« admiraity » veut des détails plus précis, « well and good » l' nous allons vêtir le scaphandre, quitter tous deux le « ship-board » par le « sas » et nous irons nous-mèmes « investiguer ».

Ils se firent donc hanarcher en scaphandre, quitter tous deux le « ship-board » par le « sas » et nous irons nous-mèmes « investiguer ».

Ils se firent donc hanarcher en scaphandrer, avec, aux épaules le sac contenant de l'air comprimé, à la ceinture des accumulateurs pour éclairer leurs lampes, aux pieds les semelles de plomb, et autour de la tête, le classique casque de cuivre. En très dans la chambre à remplissage et à vidande hydro-électrique et sortis du submersible sur le fond même de la mer, les deux ! " « éloigaèrent, à travers une végétation onduleuse, sarpentine, dans la direction du nexire coulé.

gnon, l'officier anglais se retourna pour rereault ar arfaut!

Mell.

A travers lo voile veri de l'eau, il apparaissait, posé sur le fond, prèt à se monvoir à l'aide de ses chenilles comme un animai de cauchemar. Ceci avec d'autant plus
de vraisemblance que, dans la clarité seniobscure parvenant à cette profondeur, on
voyait briller les deux gros yeux blancs de
saillir.

le et,
rière et de l'avant de cet engin simili-squale,
à carapace métallique, d'énormes pinces articulées, des tenailles à dents et à charmères, comme celles des homards. Cétaient
les défenses et les instruments dattaque
du «X-3», sortes de machines-outils dont
ne ses re pour mouiller les mènes, cisailler
les cables, soulager le matériel cuilli sur
les épaves.

Une épée de «sword-fish» ou d'espadon
se fait tubulaire — à lancer un jet
c'air comprimé dans les suhmersibles en décar il était tubulaire — à lancer un jet
c'air comprimé dans les suhmersibles en decar il était tubulaire — à lancer un jet
c'air comprimé dans les submersibles en decar il était tubulaire — à lancer un jet
c'air comprimé dans les submersibles en decar il était tubulaire — à lancer un jet
c'air comprimé dans les submersibles en decar il était tubulaire — à lancer un jet
c'air comprimé dans les submersibles en decar il était tubulaire — à lancer un jet
c'air comprimé dans les submersibles en decar il était tubulaire — à lancer un jet
c'air comprimé dans les submersibles en decar il était tubulaire — à lancer un jet
c'air comprimé dans les airs,
se rit de la distance, court le long d'un fit
de cuivre, puis parvient à s'en affranchir,
est enocre bien faible sous les eaux... Il ne
pout les vaincre qu'abrité dans les airs,
se rit de la distance, court le long d'un fit
de cuivre, puis parvient à s'en affranchir,
est enocre bien faible sous les eaux... Il ne
pout les vaincre qu'abrité dans les airs,
se rit de la distance, court le long d'un fit

admirant, avec un peu d'envie, ce merveilleux engin de la marine britannique.

Il fut arraché à sa méditation par le
geste que fit son compagnon.

Celui-ci levait les bras et semblait vouloir attirer le regard de l'officier français
sur un point difficile à fixer.

S'étant rapproché de lui, Forgeot mit son
casque tout contre le sien, et à travers les
lublots, il vit, dans la vague et sinistre
lueur glauque des bas-fonds marins, il vit
de un devine plutôt l'épouvante que marquait
le visage du commandant.

Celui-ci avait les yeux terrifiés, la bouche
grande querte... Il devait crier, hurler...
mais le jeune officier français ne percevait
rien : le silence effrayant triomphait.

Alors, l'Anglais saisit le bras de son collègue et le tendit vers la droite, sous un
angle de 45° degré, comme pour lui dire :

— Cest là, regardez!

Forgeot comprit et il vit...
Immobile, un grand sous-marin se tenaît
là... un-engin trois fois plus grand que les
dernières créations des alliés.

A son arrière des lettres gothiques peintes en blanc, figuraient, en allemand, ces
mois monstrueux : I.A HAINE.

Ce terrible nautile devait chercher le
«X.3.».

Vite, Forgeot wit le bras de son compa-

mols monstrueux: LA MAINE.

Ce terrible nautile devait chercher le (X-3).

Vite, Forgeot wit le bras de son compagnon pour le ramener vers son bord et fuir, car il faudrait absolument fuir.

L'ennemi, le redoutable ennemi, celui qui avait déjà accumulé tant de crimes, était la c'était lui, lui, ce super-requin d'acier.

Les deux scaphandriers, se comprenant, hâtèrent le pas.

Matheureusement, au «X-3», de l'intérieur duquel l'adversaire n'était point visible, le second fit projeter soudain, comme il avait sta convenu, le seu des deux comme il

sur l'épave de l'a Anjou ». Deux faisceaux ébioussants sa rejoignirent à travers l'eau sombre — Les malheureux, songea Forgeot, pour vu que la « Haine », ne les voit pas.

Hélas I était ce possible ?... Non.!
D'un tête à nueue dont la rapidité déplaça l'eau en un tourbillon de Maalstrom, le fantastique sous-marin vira de bord en se rapprochant du fond, puis à toute vitesse il s'éloigna du « X-3 » qu'il venait de repérer.

Alors, d'un tube qui se démasquait à tribord-avant du requin noir, Forgeot vit jaillir un long cigare sombre qui fonça lout droit sur le « X-3, le heurta...

Dans la seconde même, une lucur aveugante, une sorte de voican blanc et rouge fut alluné au flanc droit du malheureux navire... une bulle d'air énorme s'élança en aifflant vers la surface... tandis que, coupé en morceaux qui tourbillonnaient : un bras de ceci, une fambe de là, le casque et la tête dansant dans un bouillonnament... le torse roulé comme une bûche... se dispersait le corps de l'officier commandant de la plus récente invention britannique.

Mais Forgeot n'eut ras le loisir de s'apitoyer sur cette effrayante conclusion de leur reconnaissance sous-marine.. il se seatit du fond, la tête en bas, le cou étiré, sea pieds l'emportant — oui, ses pieds... Un choc douloureux arrêta sa course, il perdit connaissance, s'évanouit...

Quand il reprit ses sens, le lieutenant Forgeot remarqua tout d'abord, su-desans de lui, les membrures soutenant le pont en tôle d'acier.